

La crise mondiale de l'apprentissage coûte 129 milliards de dollars par an

- **Le rapport prévient que la crise affectera des générations d'enfants si rien n'est fait pour améliorer l'enseignement**

Le 11^e *Rapport mondial de suivi sur l'EPT* révèle qu'une crise mondiale de l'apprentissage coûte 129 milliards de dollars par an aux pouvoirs publics. Dix pour cent des dépenses mondiales consacrées à l'enseignement primaire se perdent dans une éducation de mauvaise qualité qui ne permet pas aux enfants d'apprendre. De fait, dans les pays pauvres, un jeune sur quatre est incapable de lire une seule phrase. Le Rapport arrive à la conclusion que des enseignants compétents sont la clé de l'amélioration et appelle les gouvernements à mettre les meilleurs d'entre eux à disposition de ceux qui en ont le plus besoin.

Le Rapport de cette année, intitulé « *Enseigner et apprendre : Atteindre la qualité pour tous* », prévient que sans attirer et former correctement un nombre suffisant d'enseignants, la crise de l'apprentissage durera plusieurs générations et touchera le plus durement les personnes défavorisées. Dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne, par exemple, le Rapport révèle que parmi les enfants les plus défavorisés, un sur cinq seulement atteint la fin de l'école primaire en ayant acquis les bases en lecture et en mathématiques.

L'éducation de mauvaise qualité laisse un legs d'analphabétisme plus vaste que ce que l'on pensait auparavant. Dans les pays pauvres, près de 175 millions de jeunes – soit environ un quart des jeunes – sont incapables de lire tout ou partie d'une phrase, ce qui est le cas d'un tiers des jeunes femmes en Asie du Sud et de l'Ouest. Sur la base des tendances actuelles, le Rapport prévoit qu'il faudra attendre 2072 pour que toutes les jeunes femmes les plus pauvres dans les pays en développement sachent lire et écrire, et peut-être le siècle prochain pour que toutes les filles des familles les plus pauvres en Afrique subsaharienne achèvent le premier cycle de l'enseignement secondaire.

Dans un tiers des pays analysés par le Rapport, moins de trois quarts des enseignants du primaire en poste sont formés selon les normes nationales. En Afrique de l'Ouest, où peu d'enfants acquièrent les bases, les enseignants vacataires ayant un salaire médiocre et peu de formation officielle représentent plus de la moitié du corps enseignant.

« Les enseignants ont l'avenir de la présente génération entre leurs mains », a déclaré la Directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova. « Nous devons recruter 5,2 millions d'enseignants d'ici à 2015, et nous devons redoubler d'efforts pour les aider à garantir aux enfants leur droit à une éducation universelle, gratuite et de qualité. Nous devons également nous assurer que les nouveaux objectifs mondiaux de l'éducation fixés pour après 2015 comprennent un engagement explicite en faveur de l'équité, ainsi que des indicateurs permettant de suivre les progrès des individus marginalisés de manière à ce que nul ne soit laissé pour compte. »

Le Rapport estime que le coût associé aux 250 millions d'enfants dans le monde qui n'apprennent pas les bases se traduit par une perte d'environ 129 milliards de dollars. Au total, 37 pays perdent au moins la moitié du montant qu'ils consacrent à l'enseignement primaire du fait que les enfants n'apprennent pas. En revanche, le Rapport démontre que le fait d'offrir une éducation équitable et de qualité pour tous peut générer de grandes retombées économiques, en faisant croître le produit intérieur brut par habitant d'un pays de 23 % sur 40 ans.

Même dans les pays à revenu élevé, les systèmes éducatifs ne parviennent pas à répondre aux besoins de minorités importantes. En Nouvelle-Zélande, alors que presque tous les élèves issus de familles aisées ont atteint les standards de base aux niveaux 4 et 8, seuls deux tiers des élèves défavorisés y sont parvenus. Dans les pays riches, les immigrés sont eux aussi laissés pour compte : en France, par exemple, moins de 60 % des immigrés ont atteint le niveau minimum en lecture.

Le Rapport souligne que pour obtenir une éducation de qualité pour tous, les gouvernements doivent fournir suffisamment d'enseignants formés et axer leurs politiques en la matière sur la réponse aux besoins des individus défavorisés. Cela suppose d'attirer les meilleurs candidats à l'enseignement, de leur fournir une formation adéquate, de les affecter dans les régions où on en a le plus besoin, et de leur offrir des incitations afin qu'ils s'engagent à long terme dans l'enseignement. Le Rapport souligne également la nécessité de lutter contre la violence liée au genre dans les écoles, un obstacle majeur à la qualité et à l'égalité dans l'éducation. Il insiste sur l'importance des programmes scolaires et des stratégies d'évaluation pour promouvoir l'inclusion et améliorer l'apprentissage.

Pauline Rose, la Directrice du Rapport mondial de suivi sur l'EPT, a déclaré : « À quoi bon une éducation si les enfants passent des années à l'école et en ressortent sans avoir acquis les compétences dont ils ont besoin ? Le grand nombre d'enfants et de jeunes analphabètes montre qu'il est essentiel que l'égalité en matière d'accès et d'apprentissage soit placée au cœur des futurs objectifs de l'éducation. Les nouveaux objectifs post-2015 doivent s'assurer que chaque enfant soit non seulement scolarisé, mais qu'il apprenne ce qu'il a besoin d'apprendre ».

Le Rapport propose les recommandations suivantes :

1. Les nouveaux objectifs de l'éducation post-2015 doivent comprendre un engagement explicite en faveur de l'équité de sorte que tous les enfants aient la même chance de recevoir une éducation. Les nouveaux objectifs doivent fixer des cibles claires et mesurables ainsi que des indicateurs qui permettront de suivre les progrès des plus défavorisés.
2. Les nouveaux objectifs post-2015 doivent faire en sorte que chaque enfant soit scolarisé et apprenne les bases. Les enfants ont non seulement le droit d'aller à l'école mais aussi d'y apprendre, et d'en ressortir avec les compétences dont ils ont besoin pour trouver un emploi stable et bien payé.
3. S'assurer que les meilleurs enseignants atteignent les apprenants qui ont le plus besoin d'eux. Les plans nationaux d'éducation doivent inclure un engagement explicite à atteindre les marginalisés. Les enseignants doivent être recrutés au niveau local ou avoir des antécédents similaires à ceux des apprenants défavorisés. Chaque enseignant a besoin d'une formation initiale et continue sur les moyens de concentrer l'aide sur les enfants défavorisés. Des incitations doivent être fournies afin de s'assurer que les meilleurs enseignants travaillent dans les régions isolées et mal desservies. Les gouvernements doivent s'efforcer de retenir leurs meilleurs enseignants, en leur offrant un salaire qui réponde au moins à leurs besoins fondamentaux, de bonnes conditions de travail ainsi qu'une perspective de carrière.

Pour obtenir des interviews, des photos, des b-roll, des vidéos pré-éditées, des citations ou des études de cas d'enseignants ou d'enfants, prière de contacter :

Kate Redman - k.redman@unesco.org 0033 6 71 78 62 34

Sue Williams - s.williams@unesco.org 0033 1 45 68 17 06 ou 0033 6 15 92 93 62

Notes aux rédacteurs :

Développé par une équipe indépendante et publié par l'UNESCO, le Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous est une référence qui vise à informer, influencer et à soutenir un véritable engagement envers l'éducation pour tous.

Twitter [@EFAReport/GMR](https://twitter.com/EFAReport/GMR) | Facebook | Web <http://www.efareport.unesco.org> | World Education Blog <http://efareport.wordpress.com>